Stella matutina

Autor(en): **Humbert, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Stella matutina

Ah! Seigneur! donnez-moi la force et le courage
De contempler mon cœur et mon corps sans dégoût.
(BAUDELAIRE).

Le jeune poète qui signe Maurice a Ymé et qui, après Auguste Overney, l'auteur des *Litanies pérégrines*, chante la Vierge de Bourguillon [1], j'ai eu l'heur de l'approcher, de l'accueillir à ma table, de vivre en sa compagnie des heures claires et enchanteresses. Il éleva, à la mémoire de ma femme bien-aimée, une stèle émouvante et rima pour ma fille chérie *le Signe de Myriam:* fleurs mallarméennes qui parfument mon récent ouvrage : *Quand refleurissent les souvenirs.*

Doué d'une puissante imagination poétique, Maurice a Ymé, Fribourgeois d'adoption, a publié chez nous de seyantes plaquettes, élégamment présentées par les Editions de l'Œuvre St-Canisius : *Annonce de ma fille*, *Ciel de peine*, aux rythmes rimbaldiens, *Les 13 poèmes du champ maudit*, où éclate une plainte déchirante. A ces pièces brèves et denses, où l'on sent une détresse, où vibre une sensibilité suraiguë, *Notre-Dame de Bourguillon* semble donner une réponse apaisante. L'auteur a perçu une voix. Une étoile a brillé au ciel ténébreux de son climat intérieur : il oublie, il implore, il prie. Il pressent des régions féeriques et encore inexplorées. L'espoir est recouvré aux pieds de la Madone, à qui il tresse une couronne étincelante. A la célébrer, Maurice a Ymé trouve des accents mystiques d'une haute puissance invocatoire, d'une expression pieusement archaïque, d'une pathétique intensité. Les mouvements de son cœur s'accordent à ceux de la supplique, son mysticisme s'appuie sur un réalisme poignant. On le voit sensible au mystère, préoccupé d'horizons éternels, habile au surplus à renouveler un thème passablement usé, mais d'une résonance pérennelle. Ces strophes d'une rare densité métaphorique font penser à un office vespéral, aux admirables séquences de l'antiphonaire, à la symbolique du moyen âge, à Villon, à Péguy, à Guillaume Apollinaire, à Max Jacob. Tout y est fraîcheur, limpidité, épanchement d'âme, élans qui transcendent la vie, s'avancent au delà du lyrisme personnel. Rien de conventionnel, nulle rhétorique verbeuse ou douceâtre étouffant la sincérité. Au contraire, une intériorité spontanée, un accomplissement spirituel, une générosité qui émeut, une ferme personnalité, des implorations multipliées que d'aucuns rediront avec ferveur dans le sanctuaire de la Vierge. Le poète s'y affirme, il prononce des paroles attendues et éblouissantes. *Notre-Dame de Bourguillon* désigne Maurice a Ymé aux plus beaux lauriers.

JEAN HUMBERT.

---

[1] *Notre-Dame de Bourguillon*, poème en huit chants de Maurice a Ymé, Imprimerie du *Courrier de Genève* : Fr. 2.—